

**EUROPÄISCHER BRIEF VOM
14.10.2005**

von Dr. Heinz Wimpissinger, Generalsekretär der Coudenhove-Kalergi Stiftung

NUR EINE ARBEITSSPRACHE FÜR DIE EU

LETTRE EUROPÉENNE DU 14.10.2005

par Heinz Wimpissinger, Secrétaire Général de la Fondation Coudenhove-Kalergi

SEULEMENT UNE LANGUE DE TRAVAIL POUR L'UE

EUROPEAN LETTER OF THE

14.10.2005

by Heinz Wimpissinger, Secretary General of the Coudenhove-Kalergi Foundation

ONLY ONE WORKING LANGUAGE FOR THE EU

COUDENHOVE-KALERGI



FONDATION STIFTUNG FOUNDATION

EUROPÄISCHER BRIEF DER CKS – COUDENHOVE-KALERGI STIFTUNG

Die "Europäischen Briefe" werden von der Coudenhove-Kalergi-Stiftung herausgegeben, die in Erinnerung an den Gründer der Paneuropa-Bewegung geschaffen worden ist. Sie erscheinen fallweise mit Beiträgen engagierter Europäer und Europäerinnen, die in Sorge um die Zukunft des Projektes Europa alles versuchen möchten, um dessen erfolgreiche Weiterentwicklung zu sichern. In einem offenen, konstruktiv-kritischen Dialog sollen die Hoffnungen und Chancen, die Zielsetzungen und Institutionen eines in vielgestaltiger Einheit verbundenen Kontinents in den Hirnen und Herzen der Bürgerinnen und Bürger Europas immer fester verankert werden.

Richard Coudenhove-Kalergi, Sohn eines Diplomaten der Österreichisch-Ungarischen Monarchie und seiner japanischen Frau, hat bald nach Ende des Ersten Weltkriegs als Gegengewicht zu den totalitären Versuchungen von Faschismus, Nationalsozialismus und Kommunismus die Idee eines vereinten Europas entwickelt, 1923 die Paneuropa-Union gegründet und mit seinen Initiativen maßgeblich zur Schaffung des Europa-Rates 1949 beigetragen. Heute ist die Europäische Union die politische und wirtschaftliche Verwirklichung des europäischen Friedensprojektes, das in einer Welt neuer Herausforderungen und Bedrohungen mit den Anstrengungen der Besten unseres Kontinents weiter entfaltet und vertieft werden muss. Nichts und niemand soll eine erfolgreiche Fortführung dieses Werkes ernsthaft gefährden dürfen.

Die 1978 mit dem Sitz in Genf gegründete Coudenhove-Kalergi-Stiftung will durch Publikationen, Studienprojekte und Förderungspreise einen Beitrag zur Sicherung dieses Vorhabens leisten.

*Dr. Alois Mock, Vizekanzler und Außenminister a.D.
Präsident der Coudenhove-Kalergi Stiftung*

NUR EINE OFFIZIELLE ARBEITSSPRACHE FÜR DIE EU

Europa wird üblicherweise in Bezug auf seine Gemeinsamkeiten - und dies vor allem im geographischen Sinne - definiert. Europa repräsentiert aber gleichzeitig eine reiche Vielfalt und Heterogenität. In dieser Beziehung soll der große kulturelle Wert der zahlreichen Sprachen herausgegriffen werden.

Viele europäische Staaten verfügen über mehrere offiziell anerkannte Sprachen. In diesen Ländern ist die Mehrsprachigkeit traditionell und im Schulsystem verankert. Das Zusammenwachsen der europäischen Länder sowie berufliche und freizeitliche Mobilität unserer modernen Gesellschaft hat das Erlernen von lebenden Fremdsprachen, teilweise auch zulasten klassischer Bildungssprachen begünstigt. Dies bedeutet, daß ein stets wachsender Teil der Europäer mehrere Sprachen spricht oder zumindest teilweise versteht. Es scheint wünschenswert den Prozeß des verstärkten Lernens von Fremdsprachen in Europa zu fördern, sodass sich die innereuropäischen direkten Verständigungsmöglichkeiten laufend verbessern.

Innerhalb der Europäischen Union ist der Sprachenwirrwarr ein immenses administratives Problem mit schwerwiegenden Auswirkungen auf die Kosten. Die gegenwärtige Regelung mit den 3 EU-Arbeitssprachen Französisch, Deutsch, Englisch ist beim heutigen Umfang der EU keine befriedigende Lösung mehr, und dies sowohl von der operativen als auch budgetären Seite aus betrachtet.

In den EU-Mitgliedsstaaten dominieren gereiht nach der Häufigkeit der muttersprachlichen Verwendung: Deutsch, Französisch, Englisch, Italienisch und Spanisch. Im geographischen Europa sollen der Vollständigkeit halber auch die Muttersprachen im europäischen Russland und in der Ukraine genannt werden. Die meisten Europäer haben Deutsch als Muttersprache. Bei Französisch, Englisch und Spanisch ist allerdings auch die weltweite Verbreitung zu berücksichtigen.

Es steht wohl außer Diskussion, daß in den europäischen Vertrags- und Gesetzeswerken authentische Übersetzungen in die jeweiligen Nationalsprachen immer gegeben sein müssen. Als offizielle Arbeitssprache der EU erscheint jedoch mittelfristig eine Reduzierung auf nur eine Sprache unausweichlich zu werden. Bereits heute ist Englisch als Zweitsprache die bei weitem verbreitetste.

Forderung an die EU-Organe, einen entsprechenden Beschluss zu Gunsten von Englisch als einzige offizielle Arbeitssprache zu fassen. Gleichzeitig mögen die diesbezüglichen Budgeteinsparungen zur Förderung der europäischen Vielsprachigkeit regional zur Verfügung gestellt werden.

LETTRE EUROPÉENNE DE LA FCK - FONDATION COUDENHOVE-KALERGI

Les "Lettres Européennes" sont éditées par la Fondation Coudenhove-Kalergi qui a été constituée en mémoire du fondateur du Mouvement paneuropéen. Elles comportent le cas échéant les contributions d'Européennes et d'Européens engagés qui, soucieux de l'avenir du projet européen, souhaitent mettre tout en œuvre afin de consolider avec succès son développement ultérieur. C'est à travers un dialogue ouvert, à la fois critique et constructif, que les espérances et les chances, les buts et les institutions d'un continent dont l'unité résulte de sa diversité devraient s'ancrer toujours plus fortement dans l'esprit et le cœur des citoyennes et des citoyens de l'Europe.

Richard Coudenhove-Kalergi, fils d'un diplomate de la monarchie austro-hongroise et de son épouse Japonaise, a développé dès la fin de la première guerre mondiale le projet d'une Europe unie comme contrepoids aux tentatives totalitaires du fascisme, du national-socialisme et du communisme. Il a créé l'Union paneuropéenne en 1923 et ses initiatives ont contribué de manière déterminante à la constitution du Conseil de l'Europe en 1949. Aujourd'hui, l'Union européenne est la concrétisation politique et économique du projet de paix européen. Dans un monde où se profilent de nouvelles provocations et de nouvelles menaces, ce projet doit être davantage développé et approfondi grâce aux efforts des élites de notre continent. Rien ni personne ne doit pouvoir sérieusement mettre en danger la poursuite de cette œuvre couronnée de succès.

La Fondation Coudenhove-Kalergi, créée en 1978 et dont le siège est à Genève, veut contribuer à la consolidation de ce dessein au moyen de publications, de projets d'études et par la remise de prix.

*Dr. Alois Mock, Vice-Chancelier et ancien Ministre des Affaires étrangères.
Président de la Fondation Coudenhove-Kalergi*

UNE SEULE LANGUE DE TRAVAIL POUR L'UNION EUROPÉENNE

L'Europe se définit traditionnellement par rapport à ce qu'elle a en commun.- particulièrement au sens géographique. Mais en même temps l'Europe représente une riche variété et hétérogénéité dont la grande valeur culturelle des nombreuses langues européennes doit être particulièrement soulignée.

Dans de nombreux états européens plusieurs langues sont reconnues comme langues officielles. Le plurilinguisme y a sa tradition et est bien ancré dans le système scolaire. L'intégration des pays européens et la mobilité croissante de notre société moderne dans les domaines professionnels et des loisirs ont favorisé l'apprentissage de langues étrangères vivantes, quelquefois au détriment des langues de formation classique. Il en suit qu'un nombre croissant d'européens parle plusieurs langues ou les comprend au moins partiellement. Il est donc souhaitable de soutenir et faire avancer ce processus d'apprentissage intensifié de langues étrangères en Europe pour constamment améliorer les possibilités de communication intra-européennes.

Au niveau de l'Union européenne la pluralité des langues est un problème administratif majeur qui entraîne de graves conséquences financières. Le règlement actuel qui prévoit trois langues de travail de l'Union européenne (le français, l'allemand, l'anglais) n'est plus

satisfaisant ni au niveau opératif ni au niveau budgétaire vu l'extension actuelle de l'Union européenne.

Dans les pays membres de l'Union européenne sont dominantes les langues maternelles suivantes, par ordre de leur usage: l'allemand, le français, l'anglais, l'italien et l'espagnol. Pour compléter du point de vue de l'Europe géographique il faudrait aussi mentionner les langues maternelles en Russie européenne et en Ukraine. La plupart des européens parle allemand comme langue maternelle. Par contre il faut prendre en considération l'extension du français, de l'anglais et de l'espagnol dans le monde entier.

Il est hors de question que les traductions authentiques des traités et des lois européens dans les langues nationales respectives doivent être assurées. Par contre il semble inévitable de réduire à moyen terme les langues officielles de travail à une seule langue. Aujourd'hui l'anglais est la langue secondaire qui est parlée le plus fréquemment.

Il en résulte la demande aux organes de l'Union européenne de prendre une décision en faveur de l'anglais comme seule langue officielle. En conséquence les moyens libérés devrait être redistribués pour faire avancer et soutenir le plurilinguisme européen au niveau régional.

EUROPEAN LETTERS OF THE CKF – COUDENHOVE-KALERGI FOUNDATION

The "European Letters" are published by the Coudenhove-Kalergi Foundation, which was established in memory of the founder of the Paneuropa movement. They appear on an ad hoc basis with contributions written by dedicated Europeans who are committed to ensuring the successful future development of the European project. The hopes and opportunities, the goals and institutions of a continent united in its diversity shall be increasingly anchored in the minds and hearts of the European citizens by an open, constructively critical dialogue.

Richard Coudenhove-Kalergi, son of a diplomat of the Austro-Hungarian Monarchy and his Japanese wife, developed soon after World War I the idea of a united Europe as a counterbalance to the totalitarian temptations of fascism, National Socialism and communism. He founded the Paneuropa-Union in 1923 and contributed decisively to the founding of the Council of Europe in 1949. Today the political and economic realisation of the European peace project, which needs to be developed and deepened in a world of new challenges and threats through the efforts of the best of our continent, is with the European Union. Nothing and no one shall endanger the successful continuation and development of this project.

The Coudenhove-Kalergi Foundation is dedicated to ensuring the success of this unique project by means of publications, study projects and granting of awards.

Dr. Alois Mock

Former Vice Chancellor and Minister for Foreign Affairs

ONE SINGLE WORKING LANGUAGE FOR THE EUROPEAN UNION

Europe is traditionally defined by what it has in common – particularly in the geographic sense. At the same time however, Europe stands for rich variety and heterogeneity. In this context we have to point to the great cultural value of Europe's numerous languages.

In many European States a plurality of officially recognized languages are spoken. Multilingualism is a tradition in these countries and anchored in the school system. European integration and increased mobility of our modern society in professional life and leisure have favoured the learning of foreign languages, partly at the cost of classical education languages. The process of increased learning of foreign languages deserves promotion in order to continuously improve the competence for direct communication within Europe.

The mess of languages within the EU bodies is an immense problem of administration which causes enormous costs. The current provision of three working languages in the European Union – French, German, English - is no longer satisfactory both from the operative and the budgetary point of view.

In the EU member states the dominant languages according to their frequency of use are the following: German, French, English, Italian and Spanish. For the sake of completeness the mother tongues in European Russia and Ukraine should be mentioned. Most Europeans have German as mother tongue, while it has to be considered that French, English and Spanish are spread over the world.

Authentic translations of European treaties and laws into the respective national languages are beyond question. However, a medium-term reduction of EU languages to one single language seems ineluctable. Already today English is the most spread second language.

(As a consequence) EU bodies (are) called upon to make a decision in support of English as single official working language of the European Union. This will effect an economy of budget and will provide funds for the promotion of European multilingualism on the regional level.